



Sports Haute-Marne

VOLLEY-BALL

COUPE DE FRANCE

Après CVB 52 HM - GFC Ajaccio VB (3-2)

Un match de "ouf" !

Le Chaumont VB 52 Haute-Marne a évité le pire, mardi soir, en inversant une tendance mal engagée lors de son huitième de finale de coupe de France face à Ajaccio, salle Jean-Masson (3-2). Une victoire qui soulage, mais qui a besoin d'être confirmée rapidement.

Alors que la flamme entretenue par le Chaumont VB 52 Haute-Marne depuis le début de saison vacillait depuis plusieurs semaines maintenant, il a fallu souffler longtemps et avec conviction pour ne pas la voir s'éteindre complètement mardi soir, salle Jean-Masson, lors du huitième de finale de la coupe de France face à Ajaccio. On ne saura jamais comment aurait réagi le groupe cévériste après une nouvelle sévère défaite face aux Corses, dix jours seulement après avoir été déjà corrigé par ce même adversaire en championnat. Mais les joueurs auraient certainement eu du mal à se remettre d'une seconde giflée. Au lieu de cela, c'est sur le ring que les Haut-

Marnais ont finalement relevé la tête. Une nouvelle fois groggies par les coups à répétition assénés par leurs adversaires, les hommes de Silvano Prandi ont rejoint la pause désabusés, alors que leur coach avait déjà quasiment tenté toutes les solutions à sa disposition sur le banc. En deux sets, le technicien italien avait déjà composé trois "doublettes" de réceptionneurs/attaquants différentes (Patak/Gommans, Yant/Gommans et Patak/Yant) et deux duos de centraux distincts (Fernandez/Stahl, puis Stahl/Radtke), sans réellement offrir des raisons d'espérer des périodes meilleures. Comme lors de ses dernières sorties, le CVB 52 affichait non seulement un taux de déchet

conséquent dans le jeu, mais surtout une attitude incompréhensible, empreinte de résignation, presque d'abdication. Face, il est vrai, à des Ajacciens décomplexés, persuadés de pouvoir répéter le coup d'il y a dix jours, les Chaumontais affichaient un jeu "mollasson" : sans idée, sans changement de rythme et sans enthousiasme. De l'autre côté du filet, à l'image d'un Axel Truhtchev virevoltant comme il l'avait été dans la der-

nière confrontation entre les deux formations, les Insulaires prenaient plaisir à contrecarrer toutes les offensives locales.

Le cœur et la tête

Comment, dès lors, redonner foi en dix minutes, le temps de la pause, à un groupe mené de deux sets et au 36^e dessous ? « En évitant de parler technique et tactique, et en privilégiant le cœur et la tête », avouera après le coup de sifflet final Ewoud Gommans, assurément le joueur

qui a su le mieux conserver cette énergie indispensable au renouveau de son équipe durant tout le match.

Car c'est bien un nouveau CVB 52 qui reprenait le match là où il s'était alors arrêté. En mettant de côté l'enjeu pour ne se focaliser que sur le jeu. Emmenés par leur trio de "bouts de filet" redevenu "pilon" (Gommans, Yant et Winkelmueller), les Haut-Marnais pouvaient enfin regarder les Corses dans les yeux. Une qualité de service au niveau, un système défensif qui sème enfin un peu le doute chez les assaillants adverses, et c'est le visage séduisant du premier match contre Tours qui illuminait désormais Jean-Masson.

Symbole de cette renaissance : les trois petites et seules fautes directes commises par les Chaumontais durant les trois

sième et quatrième sets ! Le passeur Raphaël Corre retrouvait sa lucidité et sa justesse, Franco Massimino qui se démenait depuis le coup d'envoi sur sa base arrière, voyait son implication obtenir récompense... Et le match basculer.

Juste le temps d'y ajouter une petite dose de réussite sur quelques belles occasions que les Ajacciens "vendangeaient" dans le "tie-break", et les détails qui avaient fait défaut aux Cévéristes sur les matches de Sète et de Paris, notamment, penchaient cette fois en leur faveur. Juste assez pour passer des larmes au rire et ne pas oublier qu'il y a encore du pain sur la planche.

Laurent Génin
l.genin@jhm.fr

Le jeu et les joueurs du CVB 52

Mitchell Stahl (5 att. sur 8, 4 cont., 2 ser., 7 fautes dir.) : Quasiment le seul Chaumontais à sortir un peu du lot lors des deux premiers sets, le central américain commence vraiment à peser lourd dans la balance des forces cévéristes. Avec sa qualité de service et sa lecture du jeu, il peut devenir un élément primordial, pour peu que sa relation avec le passeur s'améliore encore.

Raphaël Corre (1 att. sur 1, 0 cont., 0 ser., 2 fautes dir.) : Très tendu au départ, le chef d'orchestre du CVB 52 est parvenu, petit à petit, à se libérer de l'enjeu de ce match pour donner la mesure. Stressé après être passé à côté du même duel dix jours auparavant, il a montré que lorsqu'il parvenait à oublier le contexte, il devenait autrement plus juste.

Matej Patak (2 att. sur 10, 0 cont., 0 ser., 2 fautes dir.) : A l'image de quelques gestes intéressants, le Slovaque semble retrouver, depuis quelques jours, de belles sensations, mais il a incontestablement besoin de gagner en régularité.

Jorge Fernandez (1 att. sur 2, 0 cont., 0 ser., 1 faute dir.) : L'Espagnol n'a pas pesé lors de l'entame de ce duel, expliquant sa sortie assez rapide.

Julien Winkelmueller (21 att. sur 40, 0 cont., 1 ser., 3 fautes dir.) : D'abord très bien muselé par le "block/défense" corse, le "pointu" chaumontais a su, au fil des sets, ouvrir des failles dans le système tactique adverse, pour finalement ne pas trembler dans le "tie-break", et offrir son rendement maximal au meilleur moment, quand l'équipe a eu besoin de lui pour faire la différence.

HOMME DU MATCH : Ewoud Gommans (18 att. sur 29, 1 cont., 1 ser., 2 fautes dir.) : Propre et efficace tout au long du match, le Néerlandais a montré que le CVB 52 avait eu raison de lui faire confiance lors de la fin de l'intersaison. Non seulement il s'est montré déterminant au sein du groupe par l'enthousiasme qu'il dégage, mais il a de plus, sorti plus d'une fois l'équipe de situations difficiles dans le jeu.

Franco Massimino (libéro) : Le libéro argentin avait également une revanche à prendre sur les Ajacciens après une prestation "moyenne" sur le match de championnat. L'Argentin a répondu présent, ne craquant que très rarement sur les nombreux coups de boutoir corses.

Marlon Yant (15 att. sur 33, 0 cont., 5 ser., 3 fautes dir.) : Pas titularisé au coup d'envoi, le Cubain a vite retrouvé sa place sur le terrain dès le milieu du premier set, pour ne plus la quitter. Logiquement, puisqu'il a su mettre ses atouts physiques au service du collectif et asseoir techniquement la réception. De plus, il a commis très peu de fautes directes, ce qui restait son "péché mignon" jusqu'à maintenant. Dans ce contexte, il devient un joueur précieux.

Andre Radtke (3 att. sur 4, 1 faute dir.) : Voilà un moment que le Brésilien n'avait plus eu l'occasion de montrer ses qualités sur le terrain. Sa hargne et sa motivation ont servi à changer la face de cette rencontre, avec une belle réussite offensive et quelques séries de services intéressantes.

Martin Repak : Le Slovaque est entré en jeu en fin de premier set, mais la situation était déjà critique.

Hindreik Pulk : L'Estonien a mis dans le filet le seul ballon qu'il a touché samedi soir, sur un service.

Le fait du match

Le tri des déchets

« Il faut absolument commencer par réduire nos fautes qui sont encore trop nombreuses », réclame depuis plusieurs jours maintenant l'entraîneur du Chaumont VB 52 Haute-Marne, Silvano Prandi. S'il voulait une illustration de la nécessité de sa demande, il n'aura qu'à utiliser les statistiques de ce huitième de finale face à Ajaccio. Auteurs de quatorze point donnés à l'adversaire lors des deux premiers sets perdus samedi soir, les Cévéristes n'en ont plus offert que... trois dans les deux manches suivantes, puis quatre dans le "tie-break". Quand le CVB 52 lave plus "propre", le rendu est impeccable !



Ewoud Gommans a distillé une énergie salvatrice à son équipe, tout au long du match. (Photo : M. Merle)

Déclarations

« On a gagné avec la tête ! »

Ewoud Gommans (réceptionneur/attaquant du CVB 52) : « A la pause, alors que nous étions menés deux sets à zéro, nous n'avons absolument pas parlé tactique ou technique. Le coach nous a simplement dit de jouer avec notre cœur et de revenir avec de la motivation et de l'envie. Je pense que c'est vraiment avec la tête que l'on a gagné ce match. Peut-être que la défaite dix jours plus tôt face à ce même adversaire nous a quelque peu inhibés en début de rencontre : cela peut être une explication. A la reprise, on a commencé à défendre des ballons et à les mettre à terre sur les contre-attaques. On a mieux servi et la suite est venue logiquement. Je pense, sans faire injure aux Corses, que nous possédons une équipe plus complète. Mais il ne suffit pas de l'afficher, il faut le prouver sur le terrain. »



Andre Radtke est convaincu du bienfait d'une telle victoire pour l'avenir du groupe cévériste. (Photo : M. M.)

Julien Winkelmueller ("pointu" du CVB 52) : « On a mis du temps à entrer dans notre match. En revenant sur le terrain après la pause, nous étions vraiment étonnés contre nous-mêmes. Il fallait que l'on dégoupille, que l'on extériorise cette colère qui était en nous. Le carton jaune reçu dans le troisième set en est la conséquence directe. Il fallait que l'on trouve quelque chose contre qui ou quoi se rebeller. Il était hors de question de laisser Ajaccio nous battre une deuxième fois en trois manches. On s'est révolté en montrant enfin notre vrai visage. Ce début de championnat nous prouve qu'on n'a pas le droit de baisser notre niveau de jeu. On doit évoluer constamment comme on l'a fait dans les trois dernières manches : c'est comme cela qu'on concrétisera nos ambitions. »

Andre Radtke (central du CVB 52) : « C'est un match qui peut compter pour la suite. Revenir de 0-2 à 3-2 apporte du soulagement, mais aussi énormément de satisfaction. C'est peut-être même beaucoup plus grisant qu'un "3-0" net et sans bavure. C'était important de retrouver de l'efficacité avec Marlon (Yant) ou Raphaël (Corre). On a renversé la situation en montant en puissance. Personnellement, je suis très heureux de cette victoire car depuis que je suis en France, je rêve de gagner un jour la coupe de France ! »

Bruno Soirfeck (président du CVB 52) : « Le potentiel de cette équipe est indéniable et elle l'a prouvé encore sur ce duel. Bien sûr que l'on est passé tout près d'une défaite qui aurait pu faire mal psychologiquement. Mais je ne suis pas du genre à refaire le match ! Celui-là, on l'a gagné, grâce à une réaction salvatrice des joueurs. Malgré une compétition qui, dans sa formule et dans son organisation, reste aberrante, je lui voue toujours une affection particulière, même si, mardi prochain, contre Tours, la marche sera haute pour se hisser jusqu'au "Final four". »

Frédéric Ferrandez (entraîneur d'Ajaccio) : « Il y a forcément des regrets après avoir remporté les deux premiers sets. Mais on est toujours dans une phase d'apprentissage. On progresse de semaine en semaine et on a au moins prouvé que la victoire à Chaumont en championnat n'était pas un accident. A partir du troisième set, on a subi physiquement la pression des Cévéristes. Ils se sont mis à servir vraiment bien et à ne plus faire de fautes. Je regrette dans le "tie-break" quelques occasions ratées de revenir au score. Mais on va continuer de travailler avec le match à Tours, dès samedi prochain : un autre gros morceau, que l'on abordera sans complexe. »

Propos recueillis par L. G.